

## Rémusat

Barbara

Vous ne m'avez pas quitté  
Le jour où vous êtes partie.  
Vous êtes à mes côtés  
Depuis que vous êtes partie  
Et pas un jour ne se passe,  
Pas une heure, en vérité,  
Au fil du temps qui passe  
Où vous n'êtes à mes côtés.

Moi, j'ai quitté Rémusat  
Depuis que vous êtes partie.  
C'était triste, Rémusat  
Depuis que vous n'étiez plus là  
Et j'ai repris mes valises,  
Mes lunettes et mes chansons

Et j'ai refermé la porte  
En murmurant votre nom.  
Sans bottines, sans pèlerine  
Mais avec un chagrin d'enfant,  
Je suis restée orpheline.  
Que c'est bête, à quarante ans.  
C'est drôle, jamais l'on ne pense  
Qu'au-dessus de dix-huit ans,  
On peut être une orpheline  
En n'étant plus une enfant.

Où êtes-vous, ma nomade,  
Où êtes-vous à présent?  
Avec votre âme nomade,  
Vous voyagez dans le temps  
Et, lorsque les saisons passent,  
Connaissez-vous le printemps,  
Vous qui aimiez tant la grâce  
Des lilas mauves et blancs?

Que vos fleurs se fleurissent  
Dans votre pays, là-bas  
Aux senteurs odorantes  
D'une fleur de mimosa,  
Que votre hiver se réchauffe  
Au coin d'une cheminée,  
Que les saisons vous soient douces.  
Vous avez tant mérité.

Vous disiez: "Pas une larme"  
Le jour où je n'y serai plus."  
Et c'est pour vous que je chante,  
Pour vous que je continue.  
Pourtant, quand je me fais lourde,  
Oh que j'aimerais poser  
Mon chagrin à votre épaule  
Et ma tête sur vos genoux.  
Vous ne m'avez pas quitté  
Depuis que vous êtes partie.  
Vous m'avez faite orpheline  
Le jour où vous êtes partie

Et je suis une orpheline  
Depuis que vous m'avez quitté.